

DES GUÉRISONS MIRACULEUSES

SOMMAIRE :

- Une Guérison divine
- Les miracles de Christ
- Plus de douleurs
- Les Temps du Rétablissement
- La Réalité de la maladie et de la mort
- Pourquoi Jésus guérit les malades
- Invités à mourir
- La vie céleste et la vie humaine
- Les Yeux des aveugles ouverts
- De plus grandes œuvres

DES GUÉRISONS MIRACULEUSES

La maladie est un terrible fléau qui pèse sur la race humaine. Personne n'aime souffrir ou être handicapé en raison d'une ou de plusieurs des maladies qui s'attachent à nous et qui, finalement, nous conduisent à la mort. Dans les temps anciens, peu ou rien n'était connu des traitements médicaux issus de la science, ce qui permettait à toutes sortes de médecins sorciers ou d'autres praticiens peu scrupuleux d'exploiter les gens en tirant avantage de leurs peurs, de leurs superstitions et surtout de leur désir compréhensible d'être délivrés de la douleur.

Aujourd'hui, la situation est, dans une certaine mesure, différente. La science médicale a connu d'énormes progrès. Cependant, en dépit de cela, il y a encore des millions de personnes qui souffrent de maladies incurables et qui continuent d'espérer contre tout espoir, qu'un jour, un remède ou des moyens seront trouvés pour leur redonner la santé. Cet espoir légitime de trouver une cure expose beaucoup de gens, comme par le passé, à l'exploitation.

Le contrôle, par le gouvernement, du trafic de médicaments en aide certains à ne pas devenir des victimes. L'obligation d'une licence pour les médecins, dentistes et autres dont le travail est de soulager les souffrances, constitue une protection du public contre de telles exploitations. Mais ces mesures ne sont qu'une protection partielle contre les mauvaises pratiques et les tromperies à l'égard de malheureux patients dans une situation critique dont des charlatans tirent avantage pour des motifs égoïstes.

Lorsque la médecine ne peut rien faire pour guérir, soulager la douleur ou rendre la vue, de nombreuses personnes se mettent à se demander si un miracle pourrait être accompli en leur faveur. Ceux qui n'ont aucune foi en une puissance supérieure ne sont pas tentés sur ce point mais ceux qui croient en Dieu et mettent leur foi dans le fait qu'il peut tout faire, sont souvent facilement convaincus qu'ils devraient s'attendre à une guérison de la part de Dieu. Ayant cette pensée à l'esprit, ils en appellent à Dieu pour les aider, soit directement, soit par l'entremise d'un guérisseur. Parfois, ils constatent une certaine amélioration de leur condition. Cependant, dans la plupart des cas, le « patient » est cruellement déçu car aucun miracle ne s'est produit.

La guérison d'une maladie, sans le recours à des médicaments ou une opération, n'est pas nouvelle. Cela était pratiqué par des magiciens dans l'Égypte ancienne, l'Assyrie et Babylone. De saints hommes, en Inde, accomplissaient, ce qu'ils appelaient, des guérisons miraculeuses. Ils le faisaient dans le passé et le font encore de nos jours.

Aujourd'hui, en Amérique et en Europe, l'idée de traiter des problèmes qui concernent l'esprit ou le corps par l'utilisation de la psychiatrie devient de plus en plus populaire. Cela est fait au nom de l'idée de l'esprit étant supérieur au sujet, soutenue par certains. Parfois, l'hypnose est utilisée. Par exemple, il a été rapporté que certains chirurgiens ou dentistes, qui avaient hypnotisé leurs patients, avaient pu les opérer sans avoir recours à des anesthésiants.

Cependant, qu'il s'agisse des méthodes de soulagement des douleurs et autres, qui se situent en dehors du domaine de la médecine orthodoxe et ne prétendent pas avoir recours à Dieu ou celles qui clament avoir accompli des guérisons miraculeuses en rapport avec une divinité, aucune des deux catégories ne peut promettre une vraie guérison, totale et durable, de toutes les maladies.

LES MIRACLES DE CHRIST

L'argument, souvent avancé, est que comme Jésus ou les apôtres avaient accompli des guérisons miraculeuses, les chrétiens d'aujourd'hui devraient aussi s'attendre à être miraculeusement guéris. En effet, Jésus dit que ses disciples seraient capables de réaliser des « œuvres [...] plus grandes » que celles qu'il avait faites (Jean 14 : 12).

Il est vrai que Jésus guérit les malades au moyen d'une puissance miraculeuse. Il est aussi vrai qu'il affirma que ses disciples seraient capables de faire des œuvres encore plus grandes que les siennes. Aussi, si Jésus réveilla Lazare de la mort ; alors qu'il était mort depuis quatre jours et que son corps commençait à se décomposer et que l'apôtre Pierre put faire de même et réveiller Dorcas de la mort par l'invocation de la puissance divine, alors, les chrétiens qui, aujourd'hui, pratiquent des guérisons miraculeuses devraient tout comme Jésus ou les apôtres, être capables, au moyen de la foi, de ramener les morts à la vie.

Quelque victoire sur la maladie ou les douleurs revendiquée par ces faiseurs de guérisons miraculeuses, ils doivent admettre qu'ils ont connu et connaissent bien des échecs. Jésus n'en connut aucun. Même l'adepte le plus enthousiaste de ces méthodes doit aussi reconnaître que

ces guérisseurs ne peuvent ramener un mort à la vie. Ce sont donc des faits incontournables que chacun peut prendre en compte dans l'appréciation des pratiques de guérison des malades au nom de Christ.

Ainsi, qu'il s'agisse de guérisons miraculeuses qui auraient été accomplies sans avoir recours à la foi en Christ ou celles qui auraient été faites au nom de Christ, il faut reconnaître que tous ces guérisseurs ont connu beaucoup d'échecs dans leur tentative de ramener les malades à une bonne santé. De plus, aucun ne peut ou n'a jamais pu ressusciter un mort comme le fit Jésus. De ce fait, la revendication de suivre Jésus de la part de ceux qui disent pouvoir accomplir des guérisons miraculeuses, n'est pas valable et suscite le questionnement concernant la réalité de l'autorité de Christ par laquelle ils disent agir.

PLUS DE DOULEURS

Cependant, nous ne pouvons nier que la Bible rapporte de nombreuses guérisons miraculeuses. Dans le psaume 103 : 3, David dit que c'est Dieu qui guérit toutes les maladies. Le prophète Esaïe a parlé d'un temps où « *Aucun habitant ne (dira) : Je suis malade !* » mais aussi où « [...] *s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; [...] le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie* » (Es. 33 : 24 ; 35 : 5, 6).

Les maladies de toutes sortes, concomitantes de la mort, sont simplement la preuve que la race humaine est mourante. A ce propos, l'apôtre Paul nous dit que Christ doit régner jusqu'à ce qu'il ait détruit la mort (I Cor. 15 : 25, 26). La destruction de la mort implique l'élimination de toutes les maladies qui mènent à la mort. L'apôtre Jean, décrivant le sens de la vision qui lui avait été donnée par Christ sur l'île de Patmos, dit qu'un temps viendrait où il n'y aurait plus de mort ; que Dieu essuierait les larmes des visages et qu'il n'y aurait plus ni deuil, ni cri, ni douleur (Ap. 21 : 4).

Dans les Ecritures, nous ne trouvons pas seulement la promesse que le but de Dieu est de mettre fin au péché et à la mort mais que, comme le révèlent des prophéties, ceci serait accompli par Christ qui rendrait la santé et la vie à l'humanité. Ce fait est mis en relief dans le message que Jésus fit passer à Jean le Baptiste. En effet, Jean avait été mis en prison et, bien qu'auparavant, il avait prêché que Jésus était le Messie annoncé ; il s'était mis à douter et avait besoin d'être rassuré sur ce point. Il avait donc envoyé, à Jésus, deux de ses disciples pour lui demander : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » (Mt. 11 : 3).

Jésus demanda aux messagers de retourner vers Jean et de lui dire ce qu'ils avaient vu : les malades étaient guéris, les aveugles retrouvaient la vue, les morts revenaient à la vie et les pauvres entendaient l'Evangile qui leur était prêché. Jésus savait que tous ces événements constitueraient, pour Jean, des preuves que le Messie, le Christ, était réellement venu car Jean connaissait les œuvres que, selon les promesses de Dieu, le Messie accomplirait en faveur du peuple.

Considérant le but poursuivi par Dieu, clairement rapporté dans la Bible, aucun vrai croyant ne niera que les guérisons miraculeuses sont une partie du programme divin à l'égard de la race humaine pécheresse et mourante. Cependant, il suffit d'un retour sur les expériences des chrétiens pendant des siècles, depuis que Jésus guérit le premier malade et ressuscita Lazare, pour convaincre quiconque recherche honnêtement la vérité, que si le programme divin, qui est de rendre la santé aux malades et la vie aux morts, n'est pas plus que ce qu'ont fait toutes sortes de guérisseurs qui clament faire des miracles, alors ce programme divin n'a été qu'un misérable échec.

Voir et reconnaître cela devraient pousser à approfondir le sujet par l'étude de la Parole de Dieu afin de découvrir, si possible, la façon et l'époque où ces guérisons et résurrections annoncées deviendraient une réalité. Alors, et alors seulement, il sera possible de trouver une harmonie entre les témoignages de la Bible et les expériences des disciples de Jésus des temps passé et présent. Quels que soient nos théories et souhaits, ils ne devraient pas peser face aux faits qui sont, de façon flagrante, que le programme de Dieu de guérisons miraculeuses et de résurrections promis n'est pas encore applicable pour la race humaine. Et, pourquoi ?

LES TEMPS DU RÉTABLISSEMENT

Comme nous l'avons déjà vu, Jésus et ses apôtres ont accompli des guérisons miraculeuses. Par exemple, Pierre guérit « *un homme boiteux de naissance* » qui était assis à « *la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple* » (Actes 3 : 1 à 11). Cet homme avait été boiteux depuis sa naissance mais lorsque Pierre s'adressa à lui avec autorité, il se leva et put marcher sans handicap. Lorsque les gens, étonnés de ce miracle, vinrent à Pierre pour comprendre, celui-ci leur expliqua qu'il avait accompli ce miracle par le pouvoir de Jésus de Nazareth qu'ils avaient fait mourir.

Mais Pierre ne s'arrêta pas à cette réponse. Il expliqua que, suite au retour de Jésus, viendraient des « *temps du rétablissement de toutes choses* ». Pierre précise encore que, de ce temps de rétablissement général ou restitution, Dieu en a parlé « *anciennement par la bouche de ses saints prophètes* » (Ac. 3 : 19 à 23).

La leçon est claire et la conclusion ne peut être manquée. Pierre avait guéri l'homme infirme. Cela avait été accompli par sa foi en Christ. Utilisant ceci pour base de son sermon, l'apôtre explique qu'en raison de la seconde venue de Christ, il y aurait des temps de rétablissement et que les prophètes en avaient parlé. Ainsi, le programme de Dieu de santé et de vie pour l'humanité ne pouvait être appliqué avant la Seconde venue de Christ et pas avant l'établissement de son Royaume.

Cette caractéristique du Plan divin n'est pas un échec et n'en sera jamais un. Sa mise en opération, résultera dans l'accomplissement de toutes les promesses divines de santé et de vie. Les yeux de tous les aveugles seront ouverts ; les oreilles des sourds entendront et tous les infirmes seront guéris. Aucun de ceux qui, dans le monde, accepteront les dispositions de la grâce de Dieu par Christ ne dira « *Je suis malade* » (Es. 33 : 24).

LA RÉALITÉ DE LA MALADIE ET DE LA MORT

La maladie et la mort sont les plus grands ennemis des humains. Nous savons cela par l'expérience et l'observation car les germes de maladies et de décrépitude agissent en nous tous, conduisant, progressivement à l'infirmité, la vieillesse et, finalement, la mort. Malgré les meilleurs efforts médicaux de notre temps, des millions de gens, bien que jeunes, meurent. Tous les aspects de la vie sont rendus incertains à cause de la mort qui peut frapper n'importe quand et n'importe qui. L'un des aspects qui imprime la Bible d'une marque d'authenticité est le fait qu'elle proclame la réalité de la mort et en explique l'origine.

Nous voulons mettre ce point en relief car des millions d'individus dans le monde, qui essaient d'échapper à la réalité de la mort, proclament que les maladies, la douleur et la mort n'existent pas en réalité mais que ce sont seulement les produits de notre imagination. Ils affirment que si quelqu'un, qui souffre, convainc son esprit que la douleur n'existe pas, il ne souffrira pas. C'est une théorie fantaisiste qui ne fonctionne pas.

La maladie peut, éventuellement, mener à la mort et ceux qui proclament rejeter le fait d'être malades pourraient, logiquement, tout en insistant qu'ils ne sont pas malades, arriver à ne jamais mourir ! Cependant, ils meurent. En effet, quel que soit le point de vue ; qu'il s'agisse de ceux qui croient aux guérisons miraculeuses et pensent que Christ ressuscité agit en eux pour guérir des maladies ou encore ceux qui poussent le malade à croire qu'il n'est pas malade ; nul, depuis la venue de Christ dans le monde, n'a pu ressusciter quiconque ou le garder en vie éternellement. Par contre, la Bible nous assure que le projet divin de guérison résultera dans le fait que : « *la mort ne sera plus* » (Ap. 21 : 4).

POURQUOI JÉSUS GUÉRIT LES MALADES

Nul ne contestera le fait que Jésus a guéri des malades par la puissance divine, selon la volonté de Dieu. Cependant, ceux que Jésus guérit ou ressuscita ne vécurent pas éternellement mais moururent. Alors, la question se pose : « Pourquoi le remède ne fut-il pas permanent » ?

La réponse à cette question peut, peut-être, se trouver dans le livre de Jean, à propos de l'eau changée en vin. Jean dit que ceci fut « *le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui* » (Jean 2 : 11). Nous comprenons donc que, par ses miracles, Jésus manifesta sa gloire au peuple, en avance sur le temps où elle serait révélée à toute l'humanité par la mise en application du plan de santé qui amènera la vie éternelle à tous les humains.

Ceci était une partie nécessaire du ministère de Jésus pour pouvoir manifester le fait qu'il était le Messie. Les gens des temps anciens étaient plus habitués que nous le sommes à des démonstrations extraordinaires. Le mysticisme oriental revendiquait des miracles par des pratiques occultes.

De plus, Dieu avait déjà accompli des miracles en faveur de la nation d'Israël. Cela avait commencé par Moïse. Lorsqu'il s'était présenté au Pharaon pour demander la libération des

Israélites, il exécuta différents miracles pour montrer que c'était Dieu qui l'envoyait. Les magiciens de Pharaon voulurent copier ces miracles mais sur les dix ils ne purent en répliquer que deux.

Nous voyons donc que, dans les temps anciens, l'esprit des gens pouvait s'attendre à quelque démonstration divine extraordinaire de la part de ceux qu'ils avaient accepté comme ayant été envoyés par Dieu. Le Dieu d'Israël avait combattu pour les Israélites et détruit leurs ennemis. Certains de ses prophètes avaient réveillé des morts. Les Israélites pouvaient-ils donc accepter Jésus comme le plus grand de tous leurs prophètes, celui que tous les prophètes en avaient annoncé la venue s'il faisait moins que tous ceux qui avaient promis sa venue ?

Ceci est l'une des raisons pour lesquelles le ministère de Jésus fut accompagné de miracles comme la guérison de malades ou le réveil de la mort. De plus, Jésus montrait, par des leçons pratiques, ce que lui-même, en tant que Messie promis, ferait pour le monde entier de façon permanente lorsque le moment opportun, selon le Plan de Dieu, serait venu pour appliquer ces caractéristiques.

C'est la volonté de Dieu que, finalement, tous ceux qui accepteront Christ et obéiront aux lois du Royaume, retrouveront la santé et vivront à jamais en tant qu'êtres humains. Tous les prophètes, d'une façon ou d'une autre, ont annoncé un plan de bonne santé et de vie. Jésus y a fait référence lorsqu'il parla des « *temps du rétablissement de toutes choses* » (Actes 3 : 19 à 21). Cependant, Jésus n'appliqua pas cette partie du Plan de Dieu lors de sa première venue et il ne promit pas non plus, que ses disciples pourraient s'attendre à être guéris miraculeusement de leurs maladies grâce à leur foi en lui.

INVITÉS À MOURIR

Sur ce point, nous pouvons relever un cas intéressant ; celui du jeune homme riche qui vint à Jésus et lui demanda ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle. Jésus lui répondit qu'il aurait besoin de vendre tout ce qu'il avait, de le distribuer aux pauvres, puis de le suivre. C'est ainsi qu'il amasserait un trésor dans le ciel. Jésus ne mentionna aucune guérison physique. La seule assurance qu'il donna au jeune homme était que s'il offrait sa vie en sacrifice, il recevrait une récompense céleste à la résurrection (Mt. 19 : 16 – 26 ; Mc. 10 : 17 – 27 ; Luc 18 : 18 – 27).

Et ainsi, il amena devant nous le programme divin de ce présent Age de l'Évangile. Ce n'est pas un programme de guérisons des maux physiques mais le sacrifice de la vie humaine en suivant les pas de Jésus. Jésus demanda à deux de ses disciples : « *Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ?* » (Mc. 10 : 35 – 40 ; Mt. 20 : 22). A l'église de Rome, Paul écrivit : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.* » (Ro. 12 : 1).

Le seul moyen d'amasser des trésors dans le ciel est de sacrifier nos trésors terrestres dont certains, peuvent justement être, dans le service du Seigneur, la santé et les forces. Nous ne

voulons pas dire par là que le chrétien devrait agir imprudemment avec sa vie mais que la santé et les forces ne devraient pas faire partie de ses majeures préoccupations.

Tous les chrétiens devraient reconnaître que Dieu a le pouvoir de guérir les maladies et qu'il redonne la santé au malade lorsque cela est sa volonté. Dieu est tout à fait capable de réaliser des miracles par quelque moyen ou agent que ce soit et qu'il choisit tout comme, il y a presque deux mille ans, il a été capable d'accomplir des miracles par son Fils bien-aimé. Ainsi, ce que nous voulons mettre en relief est que, dans le présent âge, l'objectif principal de Dieu n'est pas de guérir les maladies.

En rapport avec ceci, nous pouvons relever des faits intéressants dans le Nouveau Testament. Prenez le cas de Paul. Au moment de sa conversion, il perdit la vue à cause d'une lumière aveuglante qui venait des cieux et qui était plus éclatante que le soleil à son zénith. Au début, il était, de toute évidence, complètement aveugle mais une partie de sa vue lui revint au bout de quelques jours.

Cependant, Paul ne fut plus jamais capable de bien voir. Il évoqua cette affliction l'appelant « *une écharde dans la chair* » (II Co. 12 : 7). Apparemment, il se disait que si cette « *écharde* » lui était enlevée, il pourrait accomplir encore plus de choses au service de Dieu et il lui demanda donc de lui enlever cette affliction. En fait, il pria trois fois spécialement pour cela. Finalement, Dieu lui répondit ; non pour accéder à sa demande mais pour lui expliquer que sa grâce lui suffirait. En d'autres termes, en ce qui concernait la guérison miraculeuse de la vue de Paul, Dieu lui répondit : « *Non* ».

Nous ne pouvons pas supposer que si Dieu n'avait pas rendu miraculeusement la vue à Paul, c'était en raison de son manque de foi ou parce qu'il n'avait pas su présenter sa requête à Dieu. L'apôtre ne fut pas, non plus, découragé par la réponse de Dieu ; ce qu'il aurait sûrement été si le but de Dieu, dans notre âge, avait été de guérir les humains. En effet, le fait qu'il n'avait pas été guéri aurait été une preuve qu'il n'était pas digne des bénédictions promises par Dieu.

Paul savait que Dieu n'avait pas promis d'octroyer la santé physique aux disciples de Jésus durant le présent âge. Il savait qu'il avait le privilège de souffrir et de mourir avec Jésus et ne s'attendait pas à être plus favorisé que son Maître et Seigneur. Avant de comprendre cela, il pensait qu'il accomplirait plus efficacement son service s'il avait une meilleure vue et il présenta donc sa requête d'une guérison dans une prière. Cependant, lorsque Dieu en décida autrement, Paul s'en contenta et expliqua que si cela était la décision divine qu'il demeurât handicapé par « *une écharde dans la chair* » ; il se glorifierait de ses faiblesses (II Co. 12 : 7-10).

De ce point de vue, il est donc convenable, pour tout chrétien, de laisser le sujet de la santé physique dans les mains de Dieu, même s'il continue à rechercher sa direction et ses bénédictions dans d'autres domaines. En fait, il y a eu, sans aucun doute, des cas où le Seigneur, de lui-même, a utilisé sa puissance pour donner la santé physique et des forces à certains de son peuple consacré. En effet, lorsque Dieu décide de confier une certaine tâche à des disciples du Maître, il peut leur donner aussi la force de mener à bien ce travail. Cependant, ce qu'il est

important de prendre en considération, c'est la réalisation du travail que Dieu donne à accomplir et non l'état de santé de ceux que Dieu a appelés pour accomplir le travail.

Vie céleste et vie humaine

D'une façon générale, il y a, dans la Bible, deux sortes de promesses, bien distinctes, concernant la vie éternelle. La promesse la plus connue est celle donnée aux chrétiens fidèles de notre âge et qui consiste à recevoir la vie immortelle dans les cieux lors de la première résurrection pour vivre et régner mille ans avec Christ. Cependant, il y a d'autres promesses qui comprennent la santé physique en tant qu'être humain qui jouira d'une vie éternelle sur terre. Tentant de concilier ces deux types de promesses, céleste et terrestre, beaucoup de personnes, qui étudient la Bible, en perdent le vrai sens, les appliquant tous deux au céleste.

D'autres, qui prennent ces promesses de guérison physique et de retour à la santé, les utilisent comme bases pour leur affirmation que le Seigneur guérit ceux de son peuple maintenant, alors qu'ils attendent de mourir et d'aller dans les cieux. Cependant, le vrai sens de toutes ces promesses de guérisons physiques n'est pas compris et fait apparaître la Bible comme se contredisant.

L'harmonie, entre ces deux façons de penser, est seulement trouvée dans la reconnaissance du fait que dans le Plan divin pour sortir l'homme du péché et de la mort, il y a deux saluts qui sont promis : l'un céleste et l'autre terrestre ; comprenant, pour ce dernier, le retour à la santé et le droit de vivre éternellement sur terre. Les promesses célestes ne s'adressent qu'à ceux qui suivent Jésus durant notre présent âge alors que celles d'une vie humaine parfaite s'appliquent à la race humaine dans son ensemble.

De façon évidente, les promesses de perfection et de vie éternelle ne s'appliquent pas à l'homme dans le monde actuel mais elles concernent le monde dans l'âge futur. A ce moment-là, Jésus régnera en tant que Roi sur toute la terre, accompagné de ses fidèles disciples de notre âge, alors glorifiés dans les cieux. Le retour à la vie de la race humaine sur la terre, est le grand objectif du Plan de Dieu aussi, il est amplement traité aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau.

L'œuvre du rétablissement à la vie de la race humaine doit être accomplie durant le Règne millénaire de Christ. Les Ecritures enseignent clairement que le Royaume de Christ est lié au retour de Christ (Ac. 3 : 19 - 21). Durant le court moment de son ministère, à sa première présence, Jésus prêcha la venue du Royaume et, il accompagna ce message oral, de démonstrations pratiques de ce que seraient les bénédictions de ce Royaume lorsque le temps opportun serait arrivé pour l'accomplissement des promesses de Dieu. Comme nous l'avons déjà mentionné, les miracles accomplis par Jésus n'avaient pas pour but de mettre en place un programme de miracles pour le présent âge mais servaient à illustrer ce que serait le programme divin du Royaume de Christ.

Au temps de Jésus, la lèpre était une maladie fort répandue et était considérée comme incurable. C'est cet aspect qui en fait un symbole approprié pour le péché dont l'homme ne peut pas guérir de lui-même. La mort est venue sur le monde à cause du péché. Aussi, lorsque Jésus guérit le lépreux, il illustra le fait que l'intention ultime de Dieu était d'enlever le fléau du péché de la terre et de détruire la mort qui en avait résulté.

Le prophète Esaïe parle de cette promesse donnée par Dieu, disant : « *Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays [...]* » (Es. 1 : 18, 19). Remarquez que la promesse n'est pas d'avoir une résidence dans les cieux mais sur terre où ceux qui manifestent une bonne volonté et qui sont obéissants, mangeront les « *meilleures productions du pays* » parce que leurs péchés auront été lavés.

Les Yeux des aveugles ouverts

Le prophète Esaïe parlant du temps où la race humaine retrouverait la santé et la vie, écrivit que les yeux des aveugles seraient ouverts. C'est en rapport avec cela que Jésus, montrant la gloire de son Royaume à venir, rendit la vue à des aveugles (Es. 35 : 5, 6).

Esaïe prophétisa aussi que le temps viendrait où le boiteux sauterait comme un cerf. Jésus illustra ce temps en guérissant des infirmes et préfigura encore les « *temps du rétablissement de toutes choses* » (Ac. 3 : 21).

Même la mort sera détruite par la puissance divine et Esaïe dit à ce sujet : « *Il anéantit la mort pour toujours ; Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages* » (Es. 25 : 8). En effet, le Seigneur engloutira la mort dans la victoire (1 Co. 15 : 54). Jésus illustra cette promesse de la victoire sur la mort en réveillant certains du sommeil de la mort, montrant ainsi que la mort ne peut pas subsister dans le Plan divin du retour à la vie des humains.

De plus grandes œuvres

Jésus promit que ses disciples auraient le pouvoir de faire des œuvres encore plus grandes que celles qu'il avait accomplies (Jn. 14 : 12). Qu'est-ce que cela veut dire ? L'une des explications de cette promesse est que Jésus faisait référence au travail de conversion des pécheurs, les sauvant ainsi de la mort éternelle. Le corolaire serait, bien sûr, le travail en coopération avec Christ pour guérir les maux de l'esprit et du cœur des convertis ; c'est-à-dire leurs maladies spirituelles. La pensée concernant ce point de vue est que ce travail se situe à un niveau plus élevé que la guérison des maux physiques ; étant par-là, de plus grandes œuvres.

Cette promesse de plus grandes œuvres est parfois associée avec Marc 16 : 17, 18 où il est rapporté que Jésus aurait dit : « *en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.* »

Cependant, tous les spécialistes de la Bible s'accordent à dire que ces passages sont apocryphes et qu'ils ont été ajoutés au texte inspiré longtemps après la rédaction du manuscrit original.

Il est vrai que du temps des apôtres, le Saint Esprit avait rendu certains capables de parler des langues qu'ils ne connaissaient pas. Le but en était que l'Evangile pourrait être annoncé à d'autres nations. Il est aussi vrai que certains, à la même époque, avaient reçu le don de guérison. Mais cela n'était que dans un but temporaire. L'apôtre Paul indiqua, d'ailleurs clairement, que ces dons spéciaux du Saint Esprit cesseraient, et c'est ce qui s'est passé (I Co. 13 : 8). Il n'existe qu'un seul exemple où un disciple de Christ ait été protégé de la morsure d'un serpent et il s'agit de l'apôtre Paul lorsqu'en route pour Rome avec des prisonniers comme lui, le navire sur lequel ils voguaient fit naufrage et s'échoua sur une île. Il n'y a rien dans ce récit qui suggère la réalisation de Marc 16 : 17, 18.

Jacques écrivit que si quelqu'un était malade, il devait appeler les anciens de l'Eglise qui prieraient pour lui en l'oignant d'huile au nom du Seigneur, indiquant que la prière de la foi sauverait le malade et que le Seigneur le relèverait (Ja. 5 : 14, 15). Le terme traduit par « *malade* », au verset 15, vient d'un mot grec qui signifie « *faible* » ou « *être las* ». Nous retrouvons le même mot en Hébreux 12 : 3, traduit par « *se lasser* » ; l'apôtre enjoignant les chrétiens à ne pas se lasser, l'âme découragée. Ce terme grec est également utilisé dans Apocalypse 2 : 3 où il est aussi traduit par « *se lasser* ». Le sens flagrant dans Hébreux aussi bien que dans l'Apocalypse est celui d'une maladie spirituelle et non physique. Le découragement et la lassitude spirituelle peuvent effectivement mener à un certain degré de maladie physique qui pourrait s'améliorer avec la guérison de la maladie spirituelle. C'est certainement le privilège des anciens mais aussi de tous les frères et sœurs d'aider les autres, dans ce domaine, dès que cela est possible.

Cependant, l'œuvre principale à laquelle Jésus faisait référence dans ses promesses, et qu'il voulait représenter par ses miracles, concernait le Royaume millénaire durant lequel l'humanité retrouvera la santé et la vie. De nombreuses promesses bibliques indiquent que les fidèles disciples de Jésus participeront à ce travail dans le Royaume. Ensemble, avec le Maître, ils s'occuperont des humains, en tant que « *postérité* » d'Abraham par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies (Ga. 3 : 8, 16, 27 - 29).

Et, effectivement, ces œuvres du Royaume seront « *plus grandes* » que celles accomplies par Jésus en exemple de ce qui serait fait plus tard pour toute l'humanité ! Il n'ouvrit les yeux que de quelques aveugles mais, dans le Royaume, les yeux de tous les aveugles seront ouverts ! Ceci inclut l'aveuglement spirituel des gens aussi bien que la cécité physique. Quelle que soit la maladie dont les gens souffriront, l'œuvre future de guérison sera universelle et ne concernera pas seulement quelques individus comme lors de la première présence de Jésus.

De plus, ces guérisons seront permanentes au contraire des illustrations que Jésus donnait et qui étaient temporaires. Il n'était pas certain que ceux que Jésus guérissait ne retomberaient pas malades. Cela ne sera pas le cas de ceux qui auront retrouvé la santé dans le Royaume

millénaire, durant le règne du Christ, et le « *temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes de tout temps* » (Ac. 3 : 19 à 21, Darby).

Ceux que Jésus avait réveillés de la mort lors de sa première présence, ne sont pas restés en vie alors que ceux qui ressusciteront dans le Millénium et qui obéiront, de tout cœur, aux lois du Royaume, vivront éternellement. Le but de leur réveil aura été de leur donner la possibilité de croire, d'obéir et de vivre à jamais. Seul celui qui n'obéira pas « *sera exterminé du milieu du peuple* » (Ac. 3 : 23).

En effet, cela sera certainement une plus grande œuvre que celle que Jésus a accomplie lors de sa première présence ! Cependant, les œuvres puissantes qu'il a réalisées suffisent amplement à donner l'assurance que, lorsque les temps seront venus, il n'y a rien que le Seigneur ait promis que Christ et son Eglise ne pourront faire. Il est évident que si, alors, la puissance divine pouvait guérir des malades, elle sera capable de guérir tous les malades. Si elle a été capable de rendre la vie à quelques morts, elle pourra aussi rendre la vie à tous les morts. De même, c'est par la même grâce divine que ceux qui le voudront et obéiront, seront rendus capables de vivre éternellement.

Quel magnifique programme de guérison et de rétablissement ! Malachie en parle, disant que « *se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes* » (Mal. 4 : 2). Durant des milliers d'années, les gens ont été enveloppés dans les ténèbres du péché, de la maladie et de la mort. Satan, le dieu de ce « *présent siècle* (aiōnos = âge, monde) *mauvais* » a aveuglé l'intelligence des incrédules concernant le vrai Dieu d'amour (II Co. 4 : 4 ; Ga. 4 : 8). Ne connaissant pas Dieu, ils sont tombés dans les ténèbres qui recouvrent le « *chemin spacieux* » qui mène à la perdition (Mt. 7 : 13, 14).

La situation sera bien différente lorsque le Royaume sera opérationnel pour déverser des bénédictions sur les gens. Alors, brillera le « *soleil de la justice* ». Les membres de l'Eglise, associés à Jésus, et dont il avait dit qu'ils resplendiraient comme le soleil dans le royaume de leur Père, illumineront et béniront le monde (Mt. 13 : 43).

En effet, ils participeront aux plus grandes œuvres que Jésus avait promises (Jn. 14 : 12) et cela sera beaucoup mieux que les efforts de guérisons tentés par certains de nos jours au nom de Christ ! Les voies et les plans de Dieu sont toujours meilleurs que ceux des hommes. Aussi, continuons donc à prier pour que son Royaume vienne et que Sa volonté soit faite sur la terre comme elle l'est au ciel. Lorsque la réponse à cette prière viendra, il sera alors vrai, comme le prophète Esaïe le prédit qu'« *aucun habitant ne [dira] : Je suis malade !* » (Es. 33 : 24).

De Jéhovah, le grand Médecin, le psalmiste écrivit : « *C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes infirmités, rachète ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de compassions, qui rassasie de biens ta vieillesse ; ta jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle* » (Ps. 103 : 3 – 5, Darby). Avec quelle clarté, le but ultime du Créateur pour l'humanité est exposé là ! C'est le péché ; la désobéissance à la Loi divine ; qui a apporté la maladie et la mort à la race humaine. Mais, dans la rassurante prophétie de David, nous avons l'assurance que, grâce

à la Rédemption, nous serons pardonnés ; ceci ayant pour résultat la guérison de toutes les maladies.

Quelle magnifique promesse également, que ceux qui seront bénis par le Seigneur, jouiront d'une jeunesse qui se renouvellera ! Ceci sera littéralement vrai de tous ceux qui, durant le Royaume millénaire de Christ, accepteront Jésus comme leur Rédempteur et obéiront aux lois justes du Royaume.

Plus personne, alors, ne vieillira ou mourra. La bonne santé sera disponible pour tous les hommes. L'apôtre Jean dit de ce temps : « *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées* » (Ap. 21 : 4).

Nous trouvons encore de claires promesses de bénédictions de santé et de vie, sous l'administration du Royaume, dans Apocalypse 22 : 1, 2, 17. Dans ces versets, le « *fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau* », représente la Vérité qui, alors, coulera sur toute la terre, apportant la vie et des bénédictions. Le « *trône de Dieu* » représente l'autorité divine qui sera exercée sur toute la terre. La mention de l'agneau évoque, elle, l'idée que toutes les bénédictions de vie illustrées par le fleuve ne seront possibles que grâce au sang de « *l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jn. 1 : 29).

Dans le deuxième verset, l'apôtre Jean dit aussi qu'« *il y avait un arbre de vie [...] dont les feuilles servaient à la guérison des nations.* » Oui, l'occasion sera donnée à tous, de pouvoir être guéris et de prendre de l'« *arbre de vie* » auquel les humains n'avaient plus accès à cause du péché (Ge. 3 : 24). Dans le verset 17, nous apprenons que lorsque le « *fleuve d'eau de la vie* » coulera, apportant aux nations ses bénédictions, l'invitation à prendre de son eau de la vie, sera étendue à tous ceux qui le voudront. Alors, « *l'Esprit et l'épouse [diront] : Viens. [...] Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.* »

L'épouse qui dit : « *Viens* », est l'Eglise de Christ associée à lui en gloire. Elle a prouvé sa fidélité par les souffrances endurées durant notre présent âge. Dans le Plan de Dieu, les membres de l'Eglise ne reçoivent pas la santé physique pour récompense mais la gloire, l'honneur et l'immortalité pour vivre, régner avec Christ, participer à la guérison de l'humanité, de toutes ses maladies, et donner la vie éternelle sur un plan humain, à tous ceux qui accepteront l'invitation de venir et de prendre de l'eau de la vie gratuitement.